

corps dur, l'on doit faire une laparatomie exploratrice, opération qui n'offre plus grand danger, le malade en est quitte pour passer trois semaines à l'hôpital. Si, au contraire, on découvre une ou plusieurs déchirures, on les répare et l'on sauve généralement la vie du blessé.

Cette observation me rappelle la suivante : Un terrassier est frappé par le timon d'une voiture. Il peut se rendre seul à l'hôpital, sans soutien, tout en se plaignant d'une douleur assez vive qu'il ressent dans l'abdomen. A l'examen on ne voit aucune trace d'ecchymose à la paroi, une simple défense musculaire assez marquée. Malgré l'absence de symptôme alarmant apparent, on fait la laparatomie et l'on tombe sur une large déchirure intestinale que l'on répare et le malade guérit.

M. *St-Jacques* rapporte l'observation suivante : Un charretier est écrasé par sa voiture, la roue lui passe sur le ventre à la région des fosses iliaques. Il l'examine 6 heures après l'accident. Le pouls est bon, le faciès aussi, la température est normale. Il ne découvre pas de fracture des os du bassin, mais il y a de la défense des muscles de la fosse iliaque droite et une matité dans cette région. L'urine ne contient pas de sang. Devant ces symptômes, il se contente d'appliquer une vessie de glace et de donner de la morphine. Le malade guérit sans complication.

M. *Dubé* demande quel est le mécanisme de la déchirure dans ces cas ?

M. *Alph. Mercier* répond qu'une anse est généralement pressée et déchirée entre la colonne vertébrale et le corps contondant, la paroi abdominale jouant le rôle de tampon.

M. *Dugas* constate que les cas d'autopsie pour déchirures intestinales sont rares à la morgue; les malades étant généralement conduits à l'hôpital où, plus tard, l'on fait l'autopsie.

Il a fait l'autopsie d'un enfant qui avait reçu un coup de pied dans l'abdomen. On avait institué le traitement à glace sur le ventre et morphine à l'intérieur. Le petit malade mourut 26 heures après l'accident. Il découvrit à l'autopsie une large déchirure de l'iliaque.

M. *Oscar Mercier* ne trouve pas le traitement des contusions de l'abdomen aussi simple que le dit M. F. de Martigny. Ce sont des cas très complexes et il est souvent difficile de poser un diagnostic positif. Il n'est pas opposé à l'intervention mais il n'intervient que quand il a la certitude que l'intestin est